

feste que cette plénitude est, en chacun d'eux, relative et limitée à tel ou tel don, à telle ou telle mission. Mais quand il s'agit de Marie, dit saint Jérôme, "c'est la plénitude absolue, la plénitude de toute manière, qui a été versée en elle : tout ce que reçurent partiellement les autres, fut donné en totalité à Marie ; seule, elle est vraiment pleine de grâce, parce que la même plénitude qui remplit le Christ lui-même s'est répandue en Marie, encore qu'à un titre différent : *Et bene plena, quia ceteris per partes præstatur, Mariæ vero simul se tota infudit plenitudo gratiæ.*" Si l'état sacerdotal est un don de grâce, une sanctification, une dignité, une puissance d'action dans l'ordre surnaturel, comment cette grâce pourrait-elle être absente de la plénitude sans lacune conférée à Marie ? Un prêtre de quelque rang qu'il fût, même du suprême, ne tremblerait-il pas à la simple possibilité de penser qu'il est, du moins en ce point de son sacerdoce, plus élevé, plus riche, plus puissant que Marie ?

"Toute grâce, dit saint Thomas, textuellement d'accord avec saint Jérôme, venant uniquement du Christ, on en reçoit une part d'autant plus abondante que l'on est plus rapproché de lui," soit par la dignité, soit par la charge, soit par le privilège de son amour. "Or la bienheureuse Vierge fut, de toutes les créatures célestes ou terrestres, celle qui toucha au Christ de plus près, puisqu'elle lui fournit sa chair et devint sa mère en toute vérité : *Propinquissima Christo fuit.* Elle reçut donc de lui une abondance de grâce supérieure à tout ce qui en put être jamais donné : *Et ideo præ cæteris majorem debuit gratiæ plenitudinem obtinere.*" — L'investiture sacerdotale du Christ fut l'incarnation, où le Verbe, en unissant en sa personne la divinité et l'humanité, constitua le Christ médiateur, par nature aussi bien que par fonction, entre Dieu et le monde. Le sein immaculé de Marie ne fut pas seulement le sanctuaire de cette magnifique assumption de l'humanité du Christ à la dignité de Pontife éternel : il fournit l'un des éléments constitutifs de ce Médiateur en deux natures ; il abrita pendant neuf mois derrière ses voiles mystérieux ce Prêtre saint, anéanti dans l'adoration devant Dieu, et lui fournit l'autel sur lequel, dès son entrée en ce monde, il commença